

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\]](#) 132 Un Cordelier tombé entre les mains

[1554_Par_Gort] 132 Un Cordelier tombé entre les mains

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Cordelier, & d'aucuns Souldatz, par D. R.
Incipit non modernisé Un cordelier tombé entre les mains

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 131 Un Cordelier tombé entre les mains

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 171 Un Cordelier tombé entre les mains

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 128 Un Cordelier tombé entre les mains

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 134 Un Cordelier tombé entre les mains

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 282 Un Cordelier tombé entre les mains

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un cordelier tumba entre les mains
D'aulcuns souldatz, non pas trop inhumains,
Qui luy ont dict frater, qu'on se despeche
Faictes icy quelque beau petit presche
Pour resjouyr la compagnie toute.□

Lors le Cagot qui telz propos escoute
Sans s'effrayer, ne les refusa point :
Ains se va mettre à prescher en ce point.□

{F8v} On ne scauroit assez vous estimer
Messieurs, (dist il) & si veulx affermer
Que vostre estat innocent, pur & monde,
Semble a celuy de dieu, estant au monde.□

Premierement il hantoit les meschans
Si faictes vous, & les allez cerchans.□

A luy venoit paillardes, publicains,
Avecques vous sont tousjours les putains.□

Il fut pendu avecques les larrons
En tel estat bien tost nous vous verrons.□

Aux bas enfers puis apres descendit,
Vous en avez bien un semblable credit.□

Il en revint, & aux cieux s'en volla :
Mais vous jamais ne bougerez de la.□

Voila sans faulte en oraison petite
De vostre estat la louenge describe.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 132

Foliotation F8r, F8v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pour aymer, & pour endurer,
Y trouuez-vous tant dauantages
Certes celuy n'est pas bien sage
Qui quiert deux foys estre frappé,
Et veut repasser vn passage
Dont il est à peine eschappé.

D'vn cordelier, & d'aulcuns
souldatz, par. D. R.



Vn cordelier tumba entre les mains
D'aulcuns souldatz, non pas trop inhumains,
Qui luy ont diét frater, qu'on se despeche
Faites icy quelque beau petit presche
Pour resionyr la compagnie toute.

Lors le Cagot qui teiz propos escoute
Sans s'effrayer, ne les refusa point:
Ains se va mettre à prescher en ce point.

On ne scauroit assez vous estimer
Messieurs, (dist il) & si veulx affermer
Que vostre estat innocent, pur, & munde,
Semble a celuy de dieu, estant au monde.

Premierement il hantoit les meschans
Si faietes vous, & les allez cerchans.

A luy venoit paillardes, publicains,
Auecques vous sont tousiours les putains.

Il fut pendu auecques les larrons
En tel estat bien tost nous vous verrons.

Aux bas enfers puis apres descendit,
Vous en auez bien vn semblable credit.

Il en reuint, & aux cieux s'en volla:
Mais vous iamais ne bougerex de la.

Voila sans faulte en oraison petite
De vostre estat la louenge descripte.

Des conditions de l'amyie moderne.

